SCHEUT EN FAMILLE

bpost
PB-PP | B-00012
BELGIE(N) - BELGIQUE

TRIMESTRIEL DES MISSIONNAIRES DE SCHEUT 3me trimestre 2019 N° 179

Avec les jeunes à Hong Kong : Dominique Mukonda cicm

Il y a plus de 10 ans que ce Kasaïen, âgé aujourd'hui de près de 40 ans, débarquait dans cette ville peuplée de plus de 7 millions d'habitants. Plus de six mille au km² alors que la Belgique n'en compte que 214.

Premiers pas

La difficulté en arrivant dans ce pays, c'est non seulement de s'y retrouver dans les dédales de la ville, mais surtout de comprendre la mentalité de ses habitants et d'apprendre la langue. J'ai vécu sept années en communauté avec **Patrick Masschelein**, ici depuis plus de 40 ans. Avec lui, j'ai été initié aux liturgies et aux différents groupes de jeunes chrétiens. C'est ainsi qu'en 2017, l'évêque m'a donné la responsabilité de ces jeunes : **Aumônier diocésain** *des jeunes* et *Responsable de la* **Commission *diocésaine* des Jeunes**.

Comme aumônier, je suis chargé d'accompagner les jeunes chrétiens dans différentes activités : jeunes étudiants, élèves du secondaire ou travailleurs (que l'on appelle ici *professionnels*). Il s'agit de les accompagner, ou de veiller à leur accompagnement lors de leurs réunions, camps, pèlerinages.

Par contre le travail de la Commission diocésaine des jeunes est un travail plus structurel avec les Paroisses, les écoles et les mouvements de jeunes, animés par les Jésuites ou par les Salésiens et même par l'Opus Dei. Cette commission est composée par une quinzaine de membres : des religieux, mais aussi des laïcs.

Mes impressions

Bien que cette Église soit très minoritaire (5%) et axée sur la vie sacramentelle, elle reste engagée au niveau social, et son impact n'est pas négligeable. Le nombre de baptêmes d'adultes et de jeunes augmente chaque année, et ils ont une certaine influence dans la vie sociale et politique. Une attention particulière est portée aux personnes exclues du système, comme les jeunes et adultes obligés de vivre à la rue. On a même remarqué qu'au cours des dernières manifestations, des gens ont repris en chœur, une chanson de la liturgie catholique !

Le grand souci pour la population est celui du logement : entre 1.000 $ et 2.000 $ (presque équivalant à l'€) pour un petit studio pour une famille, et plus d'une fois deux familles se partagent le même studio ! La pression sur les études est très forte sur les jeunes car les examens sont très sévères, et sans diplôme, il n'y a aucun moyen de vivre. Plus d'une fois, cette pression mène au suicide.

C'est pourquoi, nous faisons très attention aux jeunes qui voudraient abandonner les études, car les abandonner, c'est abandonner la vie, abandonner la société. Notre Mission, c'est de leur donner espoir, les encourager et les soutenir.

Dominique : yabiso1@gmail.com

Bureau de dépôt Bruxelles X – N° P501104 - Éditeur: Jean Peeters, 548 chaussée de Ninove, 1070 Bruxelles

Pierre Ruquoy : victime de la dispersion d'insecticides

On se souvient qu'il y a douze ans, Pierre quittait la République Dominicaine pour la Zambie. Très vite il n'a pu refuser de répondre positivement à la demande de familles qui, ayant déjà plusieurs orphelins à charge, ne pouvaient en accepter un en plus. C'est ainsi qu'aujourd'hui près d'une soixantaine de jeunes, garçons et filles, vivent dans ce petit centre géré actuellement par Pierre et un confrère cicm.

Mais son dernier séjour pour soins médicaux en Belgique a été l'occasion de réfléchir sur l'origine de sa maladie de Parkinson. En effet, vivant dans un petit village de coupeurs de cannes à sucre en République Dominicaine, il est certain d'avoir été victime de l'insecticide dispersé par avion dans les champs voisins. Deux de ses confrères qui l'avaient précédé dans les environs (**Frank De Waele** et **Gérard Rogmans**) sont décédés également gravement atteints par cette maladie. De même, un bon nombre de travailleurs dans les Bateys (camps de travailleurs) tremblaient comme des feuilles au vent au moment de leur décès.

Sur place, Pierre avait déjà contacté l'entreprise responsable de la dispersion du produit, mais celle-ci avait nié tout effet secondaire. Comme Pierre ne se laisse pas faire, il avait dénoncé ce danger dans des journaux. Le patron de l'entreprise a voulu acheter son silence en l'invitant à un petit banquet chez lui.

Comme Pierre avait décliné l'invitation, c'est l'un des chefs de la sucrerie qui s'est déplacé en jet avec tous les plats. Arrivé à la Paroisse, il a été accueilli par un *grand merci, j'ai déjà mangé, mais vous pouvez aller à tel endroit donner ce repas aux malheureux qui sont victimes de votre produit !* Peu après, des agents sont venus discuter avec lui ; Pierre leur a offert un verre d'eau et, en se quittant, il leur a dit : *Puisque vous assurez que votre produit n'est pas nocif, j'en ai mis un peu dans l'eau !* Voir la tête des agents.

L'entreprise a également essayé d'acheter son remplaçant en lui faisant parvenir une bonne somme d'argent, mais notre confrère l'a fait transférer chez l'évêque. En Belgique, un médecin de l'hôpital St Pierre à Ottignies lui a affirmé qu'il connaissait ce produit et qu'effectivement, il engendrait des effets secondaires graves pour la santé. Aujourd'hui, Pierre envisage de recommencer ce combat pour la santé des coupeurs de canne à sucre.

Jean Peeters

Ils nous ont quittés

Zuun: P. Michel LENAERTS cicm; **Torhout**: P. Paul CATRY cicm; P. Jules VAN MOERKERCKE cicm; **Teteringen**: P. Gerardus van OERS cicm; **Quezon-City (Philippines)**: Mgr. Carlito CENZON cicm; **Dindigul (Inde)**: Sr. Rita MARY icm; Sr. Selvi THUVARANTHOTTAM icm; Sr. CHRISTY icm; **Ramsdonk**: Mme Francine VAN HUMBEECK, sœur du P. Frans cicm; **Zemst-Laa**r: Mr Marnik Delmotte; Welkenraedt: Mme Gabrielle BROUWERS (Belle-sœur Jean Beckers cicm); **Marbehan:** Mr Camille KAUFFMANN.

Liste clôturée le 30 août 2019

Faire un bout de chemin avec mes amis au Cameroun !

Du 20 juin au 17 juillet dernier, j'ai eu le bonheur de vivre quelques semaines intenses au Cameroun où j'ai travaillé 15 années. Des séjours pareils sont vraiment revigorants. Je rends grâce à Dieu pour la santé qui me permet encore de vivre ces longs voyages et de supporter pendant un mois des grosses chaleurs, semblables à celles de cet été en Belgique.

Une semaine avec Mgr. Faustin Ambassa, archevêque de Garoua et 62 de ses prêtres : une belle semaine de prière et d'écoute de la Parole de Dieu que j'ai eu la joie d'animer. Mgr. Faustin était professeur, candidat scheutiste, quand il est venu faire son stage chez moi en 1983. Le voilà archevêque d'une des métropoles du Cameroun. Quel chemin parcouru : il y avait de quoi chanter le Magnificat avec Marie, notre modèle pour les Scheutistes. J'étais là pour la fête du St. Sacrement : beau témoignage de foi dans les rues d'une ville à majorité musulmane.

Garoua devait accueillir la CAN (Coupe d'Afrique des Nations), mais les travaux sont loin d'être terminés. Trop de détournements de fonds, la CAN eut lieu en Egypte. De même pour la route Garoua-Maroua qui a été magnifiquement réasphaltée…. mais au ¾ seulement à cause d'un budget amputé par des intermédiaires avides. La population est consciente de ce qui se passe mais finit par trouver cela normal.

Courageusement, ils continuent à se battre pour nourrir leur famille et permettre à tous leurs enfants d'aller à l'école : j'ai été étonné de voir beaucoup de beaux nouveaux bâtiments de classes. Mais quelle perspective d'avenir : aucun débouché ou très peu, au-delà du BAC, pour ceux qui y arrivent.

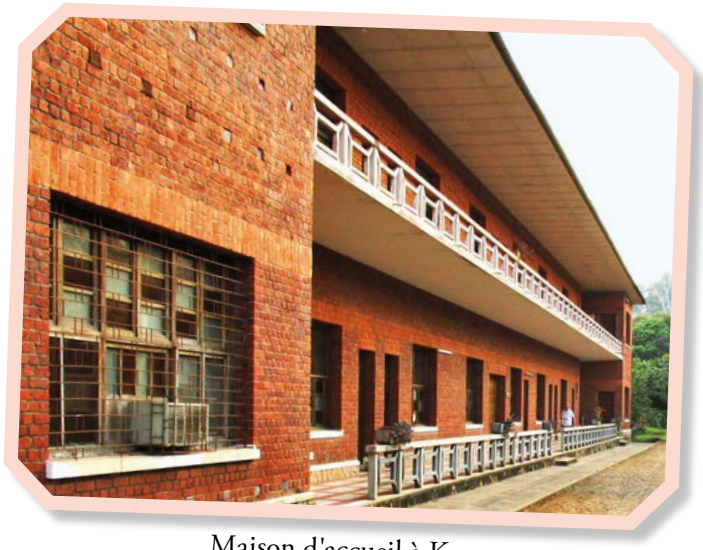
Cette zone pré-sahélienne est très ingrate. J'ai constaté, avec horreur, qu'on distribue des herbicides sélectifs pour leur épargner le combat harassant contre les mauvaises herbes : ces produits sont interdits chez nous, mais les multinationales parviennent à les écouler auprès de ces populations qui ne sont pas conscientes de ce qui les attend. Des produits qu'on doit éviter de toucher, j'ai vu qu'ils les mélangent allègrement de la main dans de grands seaux, sans aucune précaution. Comment peut-on permettre cela ?

A Yaoundé j'ai pu aussi participer à l'animation d'une journée de la session de formation permanente, qu'organisaient nos Responsables de Rome : une trentaine de jeunes confrères, venant des différents continents et pays de mission où nous sommes présents. Des confrères qui ont entre 5 à 10 ans de première expérience pastorale. 3 semaines intenses pour faire l'évaluation de leur vie personnelle, sacerdotale et pastorale. Beau brassage d'expériences variées, qui à Hong-Kong ou au Japon, qui en Mongolie ou aux Philippines, en Haïti ou au Guatemala, ou dans les différents pays d'Afrique. C'est l'avenir de notre Institut.

Cela fait du bien de pouvoir partager son expérience, son enthousiasme et son bonheur de religieux/prêtre depuis 52 ans : je me sentais vraiment reconnu comme grand-frère et j'ai pu accueillir leur reconnaissance.

Philippe de Rosen : philippederosen6@gmail.com

En Afrique on dit que lorsqu'un ancien disparaît, c'est une bibliothèque qui s'en va. Rien n'est plus vrai. Je me suis permis de recueillir quelques perles de l'un ou l'autre frère cicm âgé, vivant dans la communauté de Zuun.



Maison d'accueil à Kangu

Kasaï

Le frère **Jos Wolters** raconte : *dans la région où j'étais, nous avions des dizaines de milliers de têtes de bétail et nous devions nous occuper absolument de tout : les enclos, les routes, les congélateurs, le travail de vétérinaire, … Chaque semaine, la viande était répartie dans les différentes paroisses de la région : c'était un travail qui demandait énormément d'attention.*

Dans les années '68, nous sommes allés à Cologne et d'autres villes, pour récupérer des ponts « Bailey ». Ce sont ces ponts entièrement en fer qui avaient servi pendant la guerre et que nous avons ramenés au Congo où ils ont bien servi. Pour consolider les berges, nous plantions des bambous, c'est tout aussi efficace que le ciment.

Nous avions également un « camion-garage ». Un outil très intéressant, car pratiquement toutes les réparations pouvaient être réalisées puisqu'il transportait également un groupe électrogène : les véhicules, les pompes à eau, les scies électriques, etc. Ce camion était pratiquement en route toute l'année, accompagné de l'équipe de techniciens : un vrai travail de pro et très utile évidemment.

Haïti

Après quelques années de travail comme frère au Kasaï, **Lambert Jacobs** est parti en Haïti pour un travail très différent, car pendant près de 10 ans il a assumé la tâche de recteur de la maison provinciale cicm à Port-au-Prince. Ensuite, il a vécu dans une paroisse avec un confrère prêtre, mais comme ce dernier a été nommé supérieur provincial cicm, il a dirigé lui-même la paroisse pendant plus d'un an.

Congo

Si partout dans le Congo, des hôpitaux, des écoles, des maisons paroissiales, des églises ont été construites et même certaines routes ont été tracées il y a une centaine d'années, c'est grâce à l'habilité, la détermination, le courage et l'ingéniosité des nombreux frères. Ce sont eux qui ont initié les travailleurs congolais à trouver la bonne argile pour presser les briques, la manière apte de construire un four à briques et calculer le nombre de m³ de bois nécessaires pour qu'il brûle correctement, au risque de devoir tout recommencer.

Maison paroissiale à Kangu

Que dire alors de tous ces arpenteurs, ces charpentiers, ces menuisiers, ces forgerons, ces garagistes, ces mécaniciens qui bien souvent se sont formés sur place grâce à des manuels importés et aux conseils des anciens. On peut même ajouter qu'aujourd'hui, de nombreux secrets utilisés par bien des artisans congolais leur ont été transmis par ces frères qui ne se doutent même pas du nombre d'émules qu'ils ont fait : scieurs de long, transformer des lames de ressort en machettes, couteaux, charnières…

Chine

Des travaux titanesques ont été entrepris en Chine dans les environs du Fleuve Jaune il y a près de 150 ans afin d'assécher de très larges étendues de terres fertilisées depuis des siècles par le Fleuve Jaune; aujourd'hui encore ces terres sont utilisées. Mais à cette époque aucun frère cicm n'a été engagé, car sur place il y avait suffisamment de techniciens chinois pour travailler sous la direction des Scheutistes. Il faut préciser que parmi ces derniers, plusieurs étaient d'origine néerlandaise, ce qui explique leur habilité à maîtriser les eaux et à assécher les terres fertiles.

Par contre quelques laïcs les avaient accompagnés dès le début, et parmi eux le célèbre **Paul Splingaerd**, un véritable ketje bruxellois qui leur servit de factotum. Quelques années après le décès de notre Fondateur, il prit une autre route, et sillonna la Chine comme commerçant de cuir et de laine et guida des personnalités étrangères dans tout le pays. Il épousa une femme chinoise, mais resta toujours en relation avec les Scheutistes. Plus tard, grâce à la connaissance de plusieurs langues il devint responsable de la douane à la frontière avec la Russie et termina sa vie avec le titre de mandarin.

Spécialités diverses

Si certains de nos frères se sont consacrés à de lourds travaux, il ne faut pas oublier que d'autres se sont spécialisés dans des branches tout aussi utiles.

Travail d'irrigation le long du Fleuve Jaune en Chine réalisé pas des Scheutistes hollandais

Ainsi **Paul Dequeker**, architecte diplômé et à l'origine de centaines d'hôpitaux, écoles, églises, puits d'eau etc. ; **Rodolfo Montano** a travaillé, comme médecin, pendant de longues années dans le programme international africain de lutte contre le Sida. **Jerry Galloway**, qui, après avoir travaillé, comme médecin, dans le programme du Corps de la Paix, a rejoint également cicm comme frère. Que dire alors de **Léon Halleux** et de **Jacques Brui**, qui furent longtemps économes provinciaux respectivement au Congo et en Belgique. Sans oublier **Jan van den Heuvel**, super grand procureur et magasinier à Kinshasa et à Bruxelles, ainsi que les deux plus jeunes : **Wim Holderbeke**, diplômé en sciences religieuses, qui travaille en paroisse, ainsi que **Karel Timmerman** qui est d'une précieuse aide pour nos confrères âgés à Zuun.

Jean Peeters

Éducation des enfants et santé

En congé dans son village natal *Twelia (paroisse de Beronge)* dans le diocèse d'Inongo en RDC, **Nicolas LOKULA**, actuellement Curé d'une Unité Pastorale de douze paroisses près de Liège, a été frappé par les difficultés rencontrées par les étudiants. Chaque jour ils font plus de 20 km aller/retour à pieds pour suivre les cours d'une école secondaire. C'est le même trajet que doivent faire, vers l'hôpital, les personnes enceintes ou malades.

Il a été particulièrement ému par cette situation, d'autant plus que ce sont des Scheutistes qui avaient tracé les routes à l'époque et avaient construit de nombreux bâtiments. La population se souvient des **PP. Leopold WATERVAL**, actuellement à Schilde et **Daniël LODRIOOR** à Zuun ; encore aujourd'hui, pour ce dernier, on parle du *Sango balabala*, comprenez : le père qui entretient et construit des routes.

nico.lokula@yahoo.fr ; 0032.496.92.31.85

C'est pourquoi, ils ont décidé de se lancer dans l'aventure de la construction d'une petite école secondaire, d'une maison pour le directeur, ainsi que d'un Poste de Santé digne de ce nom. Nico et les villageois lancent un appel à notre aide.

Scheut/Aide au développement :

IBAN : BE82 0000 9019 7468, BIC : BPOTBEB1; seule communication : *projet* **182 430 03**. Une défiscalisation est possible pour un don à partir de 40 €.

Jacques Parré : une vie bien remplie

Oh oui qu'elles ont été bien remplies les années missionnaires de ce bruxellois de 92 ans, parfait multilingue, même si elles l'ont été dans la discrétion. L'hommage rendu dans la chapelle de Zuun nous a éclairés quelque peu sur la vie de ce sage au caractère gentiment malicieux et toujours plongé dans la lecture.

Pendant une dizaine d'années, Jacques avait arpenté les routes chaotiques des campagnes et des montagnes des Philippines afin de visiter les villages et encourager les communautés chrétiennes locales. À pied, à cheval ou en voiture, ces déplacements demandaient beaucoup d'énergie, surtout à l'époque des pluies. Pour Jacques cependant, ces années ont été les plus heureuses, car il était très proche des villageois et pouvait partager leurs joies et leurs peines.

Après une dizaine d'années de cette vie itinérante, il fut appelé à Manille pour quelques années afin d'initier les jeunes confrères à la langue *ilocano* qu'il connaissait parfaitement. Assez vite cependant il put reprendre ses tournées pastorales avant d'accepter la responsabilité du petit séminaire de Maryshore sur une île du sud.

Après ces quarante ans de vie très active, il revient en Europe, à l'université Teresanium à Rome afin d'entreprendre des études en spiritualité et obtiendra son doctorat. Il y enseignera tout en étant conseiller spirituel de plusieurs communautés religieuses.

Âgé de près de 80 ans, il rejoint ensuite notre communauté de Kessel-Lo près de Leuven. Toujours plongé dans ses livres, Jacques était cependant attentif et à l'écoute de tous ses confrères. Il était d'une méticulosité remarquable, ce qui ne l'empêchait pas d'être très attentif à ses confrères, d'avoir beaucoup de bon sens, de « parler, lorsque c'est nécessaire, et de se taire lorsqu'il le faut ».

Selon les propos de Louis Mellebeek cicm

Une douche froide : Mgr Philibert Tembo, évêque de Budjala RDC

Mgr. Philibert était parmi les trois premiers cicm congolais envoyés au Japon en 1988. Après 10 ans dans ce pays, il est appelé comme formateur de jeunes cicm aux Philippines et ensuite à Kinshasa comme Provincial de 2001 à 2006. De passage à Bruxelles, il nous raconte la suite :

Une douche froide

Alors que je venais de commencer une année sabbatique aux USA en 2007, le coup de téléphone du Nonce Apostolique en Février 2007 m'est tombé dessus comme une douche froide. Je tremblais de tous mes membres : j'étais nommé évêque coadjuteur au diocèse de Budjala. De plus, je ne savais absolument rien à l'époque de ce diocèse mais j'y suis quand même allé. Après deux ans de travail, et la démission de l'Évêque en titre, je pris la succession à la tête de ce diocèse de près de 1.250.000 habitants dont plus de la moitié sont des catholiques, répartis en une petite vingtaine de paroisses.

Ce qui m'a frappé en arrivant, c'est le délabrement de la région. Il y a encore une trentaine d'années, c'étaient en grande partie des entreprises situées dans la région qui entretenaient les routes. Aujourd'hui elles ont disparu et comme les routes ne sont plus entretenues, il n'y a plus que la moto, la pirogue et… les pieds pour se déplacer.

Mais ce qui m'a chagriné le plus, c'est que tout ce que nos confrères cicm avaient laissé à l'époque a disparu. Les chrétiens me racontent qu'à Gbosasa par exemple, il y avait plus de 4.000 têtes de gros bétail avec tout ce que cela veut dire comme infrastructures : enclos, équipements vétérinaires, camion équipé comme garage roulant pour se déplacer dans les différents lieux, etc…. Tout cela a disparu en partie à cause d'une mauvaise gestion, mais surtout à cause du passage des armées, celle de Mobutu en déroute et celle de Kabila en marche forcée vers Kinshasa. Et ce qui est nouveau et ne nous laisse pas indifférents, c'est la venue des populations musulmanes venues de Centrafrique.

Des étincelles d'encouragement

Par contre, ce qui m'a, non seulement étonné, mais surtout encouragé à m'y mettre à fond, c'est de constater à quel point les chrétiens ont gardé la Foi et ont un sens aigu de l'Eglise. Leur foi est une foi très simple, celle d'hommes et de femmes proches de la terre et aux prises avec d'énormes difficultés. De plus, ils me considèrent totalement comme l'un des leurs : « tu n'es pas né ici, mais tu es notre Évêque ! ».

Malheureusement, ils gardent encore l'ancienne mentalité selon laquelle c'est l'évêque qui doit tout faire : nourrir ses prêtres, trouver des véhicules, réorganiser les hôpitaux et les écoles, construire des chapelles etc, … Et même, lorsqu'il y a des difficultés avec les hauts responsables de l'administration, on fait appel à l'évêque.

Et effectivement, depuis le tout début de l'évangélisation, c'est ainsi que cela se faisait. Heureusement, tout doucement, de petites lueurs commencent à poindre à l'horizon : les chrétiens commencent à s'organiser pour nourrir leurs prêtres et même construire leurs chapelles ; entretenir leurs écoles ; trouver des instruments de musique pour la liturgie…

Dans certaines paroisses chaque dimanche, c'est un quartier ou un groupe de villages qui vient apporter de quoi nourrir les prêtres durant la célébration eucharistique.

J'ai même invité un abbé de Boma, diocèse dont je suis originaire, à organiser une session sur la prise en charge du diocèse par ses propres fidèles.

Philibert Tembo Nlandu phitembo@yahoo.com

Comité de rédaction :
Philippe de Rosen, Jean-Pierre Bénit, Jacques Brui, Adrien Rion, Jean Peeters.
Contact : peeters.jean@hotmail.fr
0479/68 60 20 - www.frontsdf.be
Scheut en Famille, 548 Chaussée de Ninove, 1070 Bruxelles

Risques du métier : Firmin Yaga III Onana, en Haïti

Camerounais d'origine, Firmin était parti en stage à Haïti après sa formation. Blessé par balles suite à une agression, il repartira dès que possible après les soins nécessaires en Belgique.

Comme je retournais à la paroisse, après avoir retiré un peu d'argent à la banque pour la communauté, deux hommes armés se sont avancés précipitamment vers moi. J'ai de suite levé les mains en l'air. Si j'avais essayé de protéger ma vie, je serais mort et enterré il y a belle lurette. Malgré cela, ils m'ont tiré deux balles dans les jambes pour effrayer les passants. Face à mes bourreaux j'ai gardé les yeux fixés sur le Christ : *Qui cherche à garder sa vie, la perdra ; qui donne sa vie, la sauvera !* Sur ce, je vous épargne les détails de la souffrance psychosomatique que j'endure en ce moment.

Premiers contacts

Dans les premiers temps, ce qui m'avait frappé en arrivant en Haïti, ce sont certaines similitudes avec l'Afrique : l'accueil chaleureux, l'hospitalité, la couleur de peau, le climat, un peu le paysage. Par contre j'ai été très étonné par les grosses difficultés socio-économiques dans lesquelles la population essaye de survivre, alors qu'une petite minorité vit carrément dans l'opulence.

Difficultés

Il n'y a pratiquement pas de classe moyenne et les élections remettent toujours les mêmes au pouvoir : ceux qui ont largement les moyens et qui votent des lois qui les arrangent bien ! Et ce qui est le plus difficile, c'est de ne pas pouvoir répondre aux nombreuses sollicitations. Il faut au contraire, essayer de faire découvrir aux personnes quelles sont les pistes qu'elles peuvent emprunter à partir de leurs propres valeurs et capacités. De plus, le cycle de la violence n'est pas favorable à la paix et à la confiance mutuelle. La misère favorise le

climat de suspicion qui règne entre les habitants, sans parler des armes qui circulent trop facilement, d'où l'insécurité extrême qui plonge le pays dans une psychose alarmante, d'où l'expression pays *locked* (cadenassé).

Remarques

Pourquoi YAGA III ONONA ? C'est la volonté de mon père car trois de mes grandes tantes, nommées Augustine, Aurélie et Jacqueline Yaga n'ayant pas enfanté, mon père a décidé que je serai leur fils. Je ne suis donc pas de descendance royale ! Vous pouvez me suivre sur Facebook : **Firmin followme**.

Yaga Firmin : firminyaga3@yahoo.fr

Rencontre des familles à la Toussaint : samedi 9 novembre

Chaque samedi suivant le 1er novembre, les familles des confrères décédés se retrouvent pour une Eucharistie, une visite aux cimetières, une tasse de café et un sandwich. Cette année, comme le samedi 2 novembre l'église sera occupée par la paroisse, nous nous retrouverons le samedi suivant 9 novembre pour l'Eucharistie à 10h30. Si vous pensez venir, ce serait bien de le signaler au P. Adrien adrienrion2009@hotmail.com ou 04/667 81 24. Chapelle ND de Beauraing, 170 chaussée de Marche.

À celles et ceux qui contribuent financièrement aux frais pour cette revue, un tout grand merci :
C'est une manière de faire connaître ce qui se vit dans le monde.
N'oubliez pas de vous inscrire aux *newsletters* : **www.scheut.org**
Contact : Jean Peeters 0479 68 60 20 - peeters.jean@hotmail.fr
BE06 0015 2094 2822; BIC : GEBABEBB Missions de Scheut, 1070 Bruxelles.

Merci